

LITERATURA LUXEMBURGUESA

# La traduction, commerce lent et équitable



Roger Manderscheid n'est qu'un des auteurs luxembourgeois traduits maintenant en espagnol.  
(Photo: Christian Mosar)

La revue littéraire "Abril", éditée en espagnol au Luxembourg depuis 1991, vient de publier un recueil de quelques-uns des auteurs contemporains luxembourgeois les plus importants, traduits en espagnol.

"Avec l'édition de ce nouveau numéro d'Abril", les amateurs de l'espagnol pourront commencer à dépasser la barrière de l'incompréhension vers ceux et celles qui utilisent d'autres langues comme moyen d'expression", soulignait José María Holguera, membre de la rédaction de la revue.

Les auteurs inclus dans ce numéro sont: Anise Koltz, Roger Manderscheid, Guy Rewenig, Jean Portante, Pierre Joris, Nico Helminger, Jean Sorrente, Georges Hausemer, Guy Helminger, Félix Molitor et Linda Graf.

Pour présenter cette anthologie, les responsables de l'a.s.b.l. ont organisé une rencontre littéraire le 25 juin dernier, lors de laquelle, dans le cadre d'un dîner-lecture, les assistants ont pu partager les inquiétudes des créateurs luxembourgeois.

Les participants à la rencontre, "aficionados" à la littérature, ont rendu hommage à des auteurs qui s'expriment dans les trois langues du Grand-Duché et même, dans le cas de Pierre Joris, en anglais.

Jean Sorrente, récemment lauréat du prix Servais, a inauguré la soirée avec la lecture d'un passage de son roman " Et donc tout un roman ..." et avec une rétrospective de l'oeuvre de Robert Brandy, peintre luxembourgeois dont les dessins illustrent le numéro monographique d'Abril'. Les textes de Sorrente, sinu- eux, sont couverts de références picturales et corporelles de cou- leur et de chaleur.

Linda Graf a présenté son conte "Der ermordete Spiegel" où se reflètent les misères humaines incarnées en des personnages multiples.

Un ton bien plus léger a caractérisé la lecture d'un conte pour enfants de Guy Rewenig. Différents jeux de mots ont servi à connaître un peu plus le travail de cet auteur, qui contribue à la diffusion du luxembourgeois parmi les plus jeunes.

Amparo Rueda, traductrice en espagnol des textes de Rewenig pour ce numéro d'Abril', signale: "Rire est la meilleure façon d'ap- prendre une langue. En tradui- sant Guy, j'ai réalisé que défendre la gaieté, promouvoir le rythme et stimuler l'imagination, sont les meilleurs outils pour aimer une langue depuis le plus jeune âge."

Ensuite le poète Félix Molitor, lauréat du prix Tony Bourg en 1998, a lu un passage des vers choisis de son ouvrage "Mémoire de Cristal", avec ses images fan- tastiques et sa sensibilité ex- trême. Félix Molitor a lu ses vers les plus récents, encore inédits.

Georges Hausemer, collabora- teur de la revue depuis ses débuts, a lu un passage de "Die Dicke lag da." Sa lecture a présenté au public une galerie de personnages insolites.

Pour clôturer la soirée, Nico Helminger, auteur en prose et en vers, a lu son conte amer "Gesächter " avec Juan Navarro, qui a été son traducteur en espa- gnol.

Cette soirée littéraire était faite de tableaux qui ne seront ja-

mais accrochés, d'histoires de maris et de femmes infidèles, de sons d'un terrain de football plein de monde et, dans un café de la Place d'Armes, des regards égarés de deux amants. De brefs instants, chassés par Roger Manderscheid avec le Polaroid de la rhétorique, qui transportait le public dans une Jaguar, à toute vitesse, sur des routes incon- nues, vers la triste fin qui attend tous les hommes.

Avec Guy Rewenig, Roger Man- derscheid a contribué active- ment à la renaissance du roman luxembourgeois et - soulignait José María Holguera - ses textes "nous aident à comprendre la façon de penser des Luxembour- geois."

D'après le texte d'introduction, "la poésie d'Anise Koltz consti- tue, avec peu de mots, des trous noirs; dans son intérieur, terse ou fendillé, la clarté aveugle. La voix de Pierre Joris est tra- versée, comme un baroque Saint Sébastien, de voix qui se contor- sionnent dans sa bouche. Jean Portante traverse des fron- tières de culture et de sens; maintenant la palpitation humai- ne est son passeport. Quel est le trajet que l'on parcourt entre la bonace et l'orage? Comment se profilent ses traits menaçants? Guy Helminger nous montre le chemin".

## L'autre est compréhensible

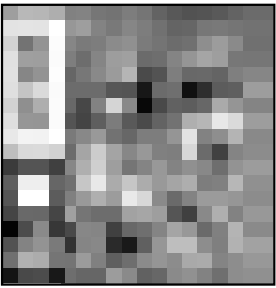
"Abril" est une revue littéraire en langue espagnole dans un pays où cohabitent trois langues officielles et où il n'est pas rare d'en entendre bien d'autres dans la rue.

Contrairement au numéro de 1995, dans celui-ci, comme on peut lire dans le texte d'introduc- tion, "le lecteur ne trouvera que des traductions. Dans ces mo- ments où la raison de la force l'emporte sur la force de la rai- son, nous considérons provoca- teur l'acte de traduire: "commer- ce" lent et équitable dans lequel celui qui vend garde la marchan- dise et celui qui achète amène chez lui tout ou presque tout ce qui était dans le texte original. Traduire est accepter que le tex- te de l'autre (l'autre) ne nous est pas étranger, qu'il est compré- hensible... dans nos frontières linguistiques et culturelles, pro- clament les traductions, il y a de la place pour l'autre, et nous ne pouvons qu'en bénéficier".

Le premier numéro monogra- phique de la revue, édité en jan- vier 1995, était consacré à la littérature du Grand-Duché, la vil- le de Luxembourg étant alors ca- pitale européenne de la culture. Pour la première fois, une dizaine d'auteurs ont été traduits en espagnol.

C'est donc ici la deuxième an- thologie que la revue littéraire "Abril" consacre intégralement aux créateurs luxembourgeois. La revue aspire ainsi à consolider sa présence dans le panorama culturel luxembourgeois et invi- te, en même temps, toutes les personnes qui aiment la langue de Cervantès à y collaborer et à l'enrichir ainsi avec de nouveaux apports.

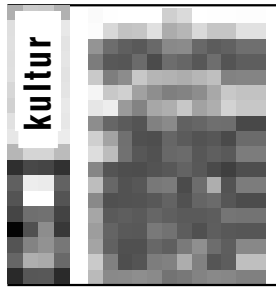
Nassio Beltrán  
(Traduction de l'espagnol: Paca Rimbau Hernández)



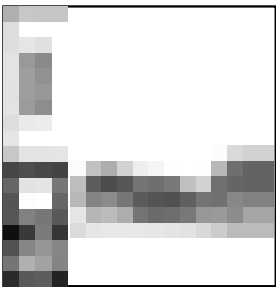
**Ecouter autrement**  
(gk) - A la première écou- te, cet album laisse per- plexe. Il y a de bons mor- ceaux sur *Hail to the Thief*, mais c'est tout de même un amoncellement assez curieux de sonorités

diverses et de mélodies curieuses que Radiohead nous a concocté là, vous direz-vous. A la deuxième écoute aussi. Pourtant, curieusement, cela passe et repasse dans votre lecteur CD, jusqu'à ce que vous accrochez définitivement. Et là, tous les titres s'ouvrent soudaine- ment, comme par magie, à l'ouïe, révélant toute leur beauté et leur grande complexité au niveau des arran- gements. "Sit down. Stand up" en est un exemple par- fait. Le morceau commence doucement, imposant la voix céleste de Thom Yorke. Puis on tombe dans un tourbillon de beats électroniques et autres, auxquels la voix se soumet également. Et chaque morceau apporte un nouvel élément au tableau sonore qu'est devenu "Hail to the Thief". Et puis, vous vous direz que vous avez mal écouté la première fois, ou même, que "Radiohead" vous aura appris à écouter autrement la musique.

**Radiohead. Hail to the Thief, EMI Records, 7243 5 84544 2 0**



**Mystère bien luxembourgeois**  
(gk) - Le Luxembourg est un mauvais élève, en ce qui concerne sa candi- dature de "capitale euro- péenne de la culture" pour l'année 2007, après l'Irlande en 2005, la Grèce en 2006, et avant le Royau- me-Uni en 2008. Pas de budget, pas de véritable coord- ination, ..., la liste des reproches faite par les sept ex- pert-e-s indépendant-e-s issus-e-s des milieux cultu- rels, semble longue. Seule la dimension "Grande Régi- on" de la candidature a été approuvée. Que c'est là, jusqu'ici, plutôt un grand mot sans véritable contenu, n'est sans doute pas étranger au fait que le dossier ne semble être fait que de vagues propositions. Le jury a laissé au Grand-Duché jusqu'en septembre pour étof- fer sa candidature. Les Verts ont demandé maintenant à voir le rapport de celui-ci. Dans leur convocation à une réunion de la commission de la culture à ce sujet, on peut ainsi lire: "Il nous paraît évident que le rapport du jury cité dans la presse soit, dans son intégralité, mis à disposition des membres de la commission avant ou durant la réunion." Encore un mystère bien luxembourgeois qu'une telle vision du rapport par la commission concernée n'est pas prévue d'office.



**Grosse fatigue**  
(RK) - "A force de regarder mon nombril en quête d'ailleurs, j'ai décidé il y a quelque temps d'ouvrir mon bavoir au monde entier", c'est ainsi que s'in- troduit "Grosse fatigue", le site des petites frustrations et amertumes quotidiennes. Il s'agit d'une collection de petits textes, soigneuse- ment formulés au jour le jour. Les réflexions de l'auteur ne portent pas sur la politique mais sur des petits riens vus ou vécus. Cela va de "Gagner au loto, j'en ai bien peur ..." jusqu'à la collection "Mes femmes des autres", en passant par "Je suis Ben Laden" ("ôh ! Rien qu'une minute, une seconde! Exister pour de vrai, laisser sa trace dans l'histoire ..."). La plupart des textes sont spi- rituels, souvent drôles, parfois casse-pied, tels ce la- mento sur l'"effet Pauwerpoint". A condition de ne pas y chercher trop de profondeur, ce site est source de distraction, voire d'inspiration.

**<http://grosse.fatigue.free.fr>**